

## Études d'histoire religieuse



François Dollier de Casson, *Histoire du Montréal*. Nouvelle édition critique par Marcel Trudel et Marie Baboyant, (Cahiers du Québec, 99, collection Documents d'histoire), Ville LaSalle, Hurtubise HMH, 1992, 342 p. 29 \$

Lucien Campeau

Volume 60, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007062ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007062ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

### ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Campeau, L. (1994). Review of [François Dollier de Casson, *Histoire du Montréal*. Nouvelle édition critique par Marcel Trudel et Marie Baboyant, (Cahiers du Québec, 99, collection Documents d'histoire), Ville LaSalle, Hurtubise HMH, 1992, 342 p. 29 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 60, 133–134. <https://doi.org/10.7202/1007062ar>

recrutement du clergé (SCHEC, 1978) qui ne figurent même pas dans la bibliographie. Les références aux travaux déjà menés servent essentiellement à fournir à l'étude son contexte. Elles visent rarement à confronter les résultats présentés aux hypothèses ou aux conclusions des travaux antérieurs. Quant aux courtes notices de la seconde partie de l'ouvrage, elles ont l'avantage de rassembler des données éparses et de fournir aux chercheurs un outil de travail utile. Toutefois, leur publication en un même livre ne dispensera pas l'historien de recourir aux dictionnaires spécialisés où les biographies sont plus fouillées. En définitive, l'ouvrage de Louis Pelletier livre de précieux renseignements de nature démographique. Son principal apport est d'avoir cerné des phénomènes déjà présentés dans plusieurs travaux, mais dont l'ampleur restait méconnue.

Christine Hudon

Université du Québec à Trois-Rivières

\* \* \*

François Dollier de Casson, *Histoire du Montréal*. Nouvelle édition critique par Marcel Trudel et Marie Baboyant, (Cahiers du Québec, 99, collection Documents d'histoire), Ville LaSalle, Hurtubise HMH, 1992, 342 p. 29 \$

On louera cette précieuse édition de l'auteur sulpicien due à l'historien le plus sérieux de nos origines et aux soins d'une recherchiste inégalée autant que serviable. Les éditions Margry-Viger et Flenley ayant pris de l'âge et comportant des imperfections, cette nouvelle publication répond à un besoin. Le texte se trouve éclairé de nombreuses et pertinentes notes critiques ou explicatives rehaussant la valeur du témoignage. Le frontispice représente un vitrail rappelant la construction de la première église de Montréal, oeuvre du même sulpicien. Dollier, en effet, sera le premier architecte du Montréal urbain et l'organisateur de la seigneurie insulaire.

Dollier est un vivant narrateur et le témoin du Montréal de 1672 plutôt qu'un historien. Son manuscrit a l'aspect d'un brouillon de lettre divisé par chapitres inégaux correspondant chacun à une année de l'histoire de Ville-Marie. Un abrégé de la mission de Kenté forme une sorte de hors-d'oeuvre, en appendice. Dollier est plutôt le témoin d'une colonie qui a traversé les plus dures épreuves. Ses informateurs lui ont communiqué une amertume qui s'égaré à l'occasion. L'auteur, en effet, a quelques têtes de Turc préférées: les Hurons, Jean de Lauson. Il méconnaît entièrement le rôle des Cent-Associés. On doit vérifier ses dires par les témoignages parallèles et plus proches des événements, quand il est possible. Il s'écarte une fois en un récit tout à fait légendaire d'une barque fantôme venue de Québec à Montréal et repartie sans avoir accosté (p. 145). Il reflète les traumatismes

imprimés dans les mémoires par une histoire douloureuse dont les responsabilités sont distribuées trop hâtivement. Il a magnifié à l'excès le rôle de M. Olier, au prix de quelques anachronismes. Mais il n'a pas eu tort de louer comme il l'a fait l'héroïsme de Maisonneuve, de Jeanne Mance, de Marguerite Bourgeoys.

On sait gré aux éditeurs d'une très instructive introduction de vingt-six pages sur le plan du manuscrit original, son caractère inachevé, son originalité, sa valeur historique. Une notice de l'auteur et une histoire du manuscrit et de ses éditions terminent cette étude, qui sera fort utile aux bibliographes. Je n'aurai qu'une remarque à faire sur cette introduction. À la p. 28, on fait partir Dollier à l'automne 1668 pour aller chez les Nipissingues, ce qui l'aurait fait parvenir à Kenté, aux environs de Belleville. On sait que Dollier et Barthélemy apprenaient alors l'algonquin, mais Kenté était formé de campements tsonnontouans, de langue iroquoise. Dollier fut bientôt rappelé de son étude pour la préparation de son voyage aux lacs Ontario et Érié en 1669. On ne sait où se trouvaient ses Nippissingues, dont la voie naturelle était l'Outaouais. Il n'apparaît pas que le sulpicien ait visité Kenté durant son odyssée de 1669-1670. Il aurait pu le faire avec Perrot en 1671, mais on n'est pas informé. Il était plus difficile de le faire avant ces voyages.

Lucien Campeau  
Maison des Jésuites  
Saint-Jérôme

\* \* \*

Élisabeth Gallat-Morin, *Jean Girard, musicien en Nouvelle-France, Bourges 1696-Montréal 1765*, Sillery, Septentrion, Paris, Klincksieck, 1993, 352 p. 28 \$

Sur la couverture en grisaille de ce livre, apparaissent un nom, Jean Girard, et une mention, musicien en Nouvelle-France; deux dates lointaines et deux villes qu'on n'associe pas souvent, Bourges et Montréal. C'est tout à l'honneur d'Élisabeth Gallat-Morin, musicologue, d'avoir fait revivre un important volet de notre histoire culturelle et religieuse sous le régime français à travers ce personnage méconnu. Pourtant, les éléments biographiques se révélaient plutôt minces et clairsemés et il faut lire l'épilogue du volume pour apprécier l'ampleur de la recherche. Dans ses ouvrages antérieurs sur *Le livre d'orgue de Montréal* qu'É. Gallat-Morin avait rendu à la lumière du jour en 1978, on trouvait déjà quelques indications sur Girard qui l'avait apporté à Montréal en 1724. Aujourd'hui, par le biais d'un judicieux emploi de documents d'époque, et sans artifices, nous pouvons suivre avec vraisemblance sa vie et sa carrière.